

ESPAGNOL LV1 / LV FAC

DURÉE DE L'ÉPREUVE

LV1 : 20 min de préparation, 20 min de passage (**10 minutes de restitution et 10 minutes d'échange**).

LV Fac : 15 min de préparation, 15 min de passage (**7-8 minutes de restitution et 7-8 minutes d'échange**).

NATURE DE L'ÉPREUVE

LV1 : préparation à partir d'un extrait audio (3 min environ), synthèse, commentaire, entretien.

LV Fac : préparation à partir d'un article de presse (- de 300 mots), synthèse, commentaire, entretien.

Les documents proposés traitent de thèmes d'actualité et ne sont nullement spécialisés dans le domaine scientifique.

En LVFAC, Le candidat peut choisir entre deux textes et donc deux problématiques.

PREPARATION DU SUJET

Les thèmes abordés sont soit en relation avec l'actualité d'Espagne ou d'Amérique Latine, soit en relation avec l'actualité des nouvelles technologies, les questions sociétales ou environnementales.

Lors de l'entretien, le candidat est susceptible de devoir répondre à des questions liées au thème du texte, à son avenir professionnel ou à sa vie quotidienne.

COMPREHENSION DES DOCUMENTS

La compréhension des documents proposés aux candidats est en générale acquise. En revanche certains rencontrent des difficultés pour organiser les idées et pour structurer ainsi leur commentaire de façon claire et synthétique. Cela dénote un manque d'entraînement. On observe également une méconnaissance des sujets d'actualité (politique, économie, écologie, etc.) auxquels les candidats sont invités à réfléchir.

En ce qui concerne le monde hispanophone dans son ensemble, les connaissances des candidats sont bien souvent trop tenues et confinent parfois au stéréotype ou à la caricature. La compréhension de certains textes n'en est que plus superficielle. Nous rappelons que maîtriser une langue, c'est aussi connaître la culture dans laquelle elle s'insère. Le jury attend par conséquent des candidats un minimum de connaissances socio-culturelles attenantes aux sociétés espagnole et latino-américaines. Ces connaissances doivent sans cesse être réactualisées.

En ce qui concerne les textes portant sur des sujets plus techniques (nouvelles technologies, économie, écologie, géopolitique), les connaissances sont plus solides et les candidats se montrent plus à l'aise.

Pour de nombreux candidats, la lecture des textes reste trop superficielle et de ce fait, le commentaire n'est pas suffisamment développé à l'oral. Nous rappelons aussi qu'il est vivement déconseillé de paraphraser le texte proposé à l'étude.

En ce qui concerne les candidats ayant choisi l'espagnol comme première langue, ils sont souvent d'origine espagnole ou hispano-américaine ou entretiennent une relation étroite avec un pays hispanophone. De ce fait ils sont plus même de développer et d'approfondir les thèmes proposés.

NIVEAU DE LANGUE

Le niveau des candidats est très hétérogène. La plupart n'ont pas suivi de cours d'espagnol depuis la fin de l'enseignement secondaire. Dans certains cas, les écoles ne proposent pas de cours aux candidats, dans d'autres cas ils ont fait le choix de consacrer leur temps à d'autres matières. Certains établissements prévoient une ou deux heures hebdomadaires pour l'enseignement de l'espagnol mais ce nombre réduit d'heures ne permet pas toujours de conserver leur niveau de langue. Dans certains commentaires, ces lacunes en langue ont conduit les candidats à restituer les documents proposés de façon erronée et à formuler des réponses improvisées.

SYNTAXE

Du point de vue de la maîtrise de la langue, **d'importants problèmes grammaticaux ont été constatés**. En ce qui concerne la morphologie verbale, le jury note, entre autres : une méconnaissance des formes irrégulières du présent de l'indicatif, une méconnaissance ou une confusion des formes verbales des temps du passé, un mode subjonctif – souvent ignoré des candidats notamment dans des tournures classiques (como si/si + imparfait du subjonctif) ; une confusion entre ser et estar ; des confusions entre futur et conditionnel à l'indicatif ; ou encore une confusion entre participe passé et gérondif ainsi que des erreurs dans les formes pronominales. Les différentes prépositions comme par et para sont aussi souvent mal utilisées. De nombreux candidats confondent le genre des substantifs ce qui dénote le plus souvent une mauvaise gestion du stress, mais aussi parfois de réelles lacunes en ce qui concerne la non-prise en compte de certains cas particuliers que des candidats bien préparés ne sauraient ignorer (el problema, el planeta, el periodista, el tema, el agua, etc.). On peut ajouter aussi la confusion entre adjectif et nom commun (el peligroso par exemple).

Enfin l'apocope et l'enclise sont des faits de langues souvent méconnus.

Les candidats de LV1 maîtrisent en général mieux les traits syntaxiques propres à l'espagnol et font preuve d'une richesse linguistique accrue (emploi du subjonctif, concordance des temps, etc.).

LEXIQUE

Le jury est unanime pour souligner **le bagage lexical très pauvre des candidats** (répétition de mots et de tournures idiomatiques), l'usage récurrent de gallicismes (des mots tels que « población », « profiter », « facto », « proponer », « gobierno » ou encore « parragrafo » n'existent pas) ou d'anglicismes (avec des mots inexistantes tels que « proteger », « sujeto », ou encore l'antéposition systématique de l'adjectif par rapport au substantif qu'il qualifie...). Le lexique plus spécifique, mais qu'il faut néanmoins maîtriser, est souvent méconnu. Le jury fait également état de confusions sémantiques pourtant censées être résolues à ce niveau d'étude (haber/tener pour ne citer qu'un exemple). Enfin, peu de

candidats font usage de connecteurs logiques qui leurs permettraient pourtant de structurer leurs propos et peu sont ceux qui s'efforcent de soigner leur expression langagière. On a aussi vu des candidats qui ont appris par cœur des connecteurs mais qui les utilisent mal.

Les candidats qui ont choisi l'espagnol comme première langue ont évidemment beaucoup moins de problèmes en ce qui concerne le lexique. Nous avons été agréablement surpris par la qualité de langue et l'aisance de candidats bilingues ou presque (c'est plus rare en LV2). Néanmoins, nous avons aussi été confrontés à des candidats ayant des lacunes plus ou moins importantes.

PHONOLOGIE

S'agissant avant tout d'une épreuve orale, un soin particulier doit être apporté à la prosodie de l'espagnol (articulation, intonation, accentuation, etc.).

La prononciation est parfois très francisée ou peu conforme aux traits phonologiques de l'espagnol : c'est le cas de la réalisation du phonème fricatif vélaire sonore présent dans le mot « jardín » ou « naranja », ou encore de celles des phonèmes vibrants simple ou multiple présents dans les mots « perro » et pero ». Il est utile de rappeler que la fricative alvéolaire sonore (qui correspond au « z » français) n'existe pas en espagnol. Malgré tout le propos reste en général compréhensible.

Le rythme et la fluidité sont aussi des critères à considérer lors de la prestation orales et de l'entretien. Le jury note à ce sujet de fortes disparités entre les candidats : certains demeurent très hésitants par souci de trop bien faire, alors que d'autres ont un discours très fluide bien que très imparfait.

ENTRETIEN

Il est évident que les candidats, habitués aux rigueurs de la préparation des concours exigeants, essayent de communiquer et d'interagir lors de leur passage devant le jury, mais les difficultés et faiblesses soulignées précédemment les empêchent d'avoir un résultat satisfaisant.

C'est lors de l'entretien avec l'examineur – qui suppose une capacité pour improviser – que le niveau réel du candidat est le plus tangible. Le candidat ne doit donc pas se relâcher après avoir achevé son exposé. On constate des difficultés à s'exprimer de manière spontanée et parfois une incompréhension des questions proposées para l'examineur. En outre, un entraînement régulier à la conversation spontanée est souhaitable bien qu'étant parfois difficile à mettre en œuvre.

COMMENTAIRE GENERAL ET RECOMMANDATIONS

Le jury rappelle aux candidats que le commentaire ne se résume pas à un simple exposé d'opinions personnelles. Il doit être assorti d'une réflexion personnelle approfondie, structurée et solidement argumentée.

Il est nécessaire de rappeler aux candidats qu'il est vivement déconseillé de passer par la langue française pendant la totalité de l'épreuve (questions de vocabulaire...).

Nous encourageons vivement les candidats à préparer cette épreuve de façon régulière et soutenue. Les bases grammaticales doivent être impérativement revues. Une bonne connaissance des problématiques du monde contemporain est requise et a fortiori celles se rapportant aux mondes hispanophone. La fréquentation assidue de la presse en espagnol est donc aussi vivement conseillée.